



## DES RESPONSABILITÉS PARTAGÉES

**Respect, prise de responsabilités individuelles et collectives auront été les maîtres mots de la 3<sup>e</sup> rencontre citoyenne qui a réuni une centaine de personnes à la Maison de la Danse mardi 25 octobre.**

**L**es participants n'ont pas hésité à prendre la parole lors de cette soirée qui, comme l'a rappelé Mériem Derkaoui, est un espace d'expression libre. « En plus des réunions de quartier qui continuent sur des sujets divers, les dix rencontres que nous organisons pour construire ensemble l'avenir de notre ville ne comportent ni ordre du jour, ni sujet tabou. Alors, exprimez-vous ! »

Parmi les premières interventions, Jackie et l'une de ses voisines qui habitent la ville depuis 30 ans abordent la question du logement. « L'ascenseur tombe en panne tout le temps, il y a des cafards dans les cages d'escalier, les jeunes de 13 ans font la loi en bas de la cité. Avant, les gens étaient solidaires, maintenant, c'est chacun pour sa pomme ! L'office HLM est devenu un

ghetto. Des trucs neufs se construisent par endroit, c'est beau, c'est bien, mais on voit que ce n'est pas pour nous... »

Pour Samira, il est essentiel de « faire un travail auprès des habitants car la plupart font n'importe quoi. Pendant mes cours d'alphabétisation, on essaie d'en parler, d'organiser des sorties. Il y a du positif. Au niveau associatif, il se passe plein de choses, mais peu de gens le savent. »

Demba s'interroge sur les jeunes et l'emploi : « A part la Mission locale pour les moins de 26 ans et Pôle emploi, qu'est-ce qui est proposé aux demandeurs d'emploi ? Les entreprises viennent ici pour bénéficier d'avantages financiers, mais une fois qu'elles sont là, elles ne font rien pour les habitants. Il y a plein de jeunes diplômés sans travail. »

Selon une dame qui vit là depuis 10 ans, « il ne sert à rien de blâmer la police ou les élus. Quand on nous donne un logement, il est propre. C'est à nous d'éduquer nos enfants. Si nous ne prenons pas nos responsabilités envers eux, il y aura toujours des gangs dans la cité. Il faut agir nous-mêmes pour que la ville évolue. Si un voisin jette quelque chose devant la porte, il faut lui dire qu'il y a une poubelle pour ça. » Les questions tournant autour du respect du cadre de vie, du respect de l'autre, de l'éducation des enfants mais aussi de certains parents, ont suscité plusieurs réactions dans la salle. « La police est là pour beaucoup de choses, mais c'est à nous de nous serrer les coudes et d'éduquer nos enfants, affirme Rachida. Il faut leur apprendre, par exemple, à préserver la nature et le peu d'arbres qu'on a. Ici, c'est différent de Paris mais c'est quand même beau. » Et une autre habitante d'ajouter : « Ce n'est pas parce que nous vivons en banlieue qu'on n'est rien (...) Je suis sûre



qu'Aubervilliers a de l'avenir. Il faut juste qu'on s'y intéresse, qu'on défende son image partout où on va. »

Jocelyne apporte elle aussi son témoignage sur une ville qu'elle aime : « J'habite à Aubervilliers depuis plus de 50 ans, mon père y vit encore. J'ai connu le bon côté avec mon fils qui est devenu prof de violon, et le mauvais avec le racket au collège, les problèmes de délinquance (...) Je trouve que c'est bien qu'il y ait des constructions car ça donne une autre image de la ville mais il est important de bien sélectionner les nouveaux habitants et de rénover les Quatre-Chemins pour redonner une âme à Aubervilliers. Maintenant que mon mari et moi sommes à la retraite, on se tâte pour partir, mais si ça bouge dans le bon sens, on restera. Je ne demande que ça. »

Pour Ali, 31 ans, « tant qu'on ne fera rien pour la jeunesse, la ville ne changera pas. Les ados de plus de 17 ans ne peuvent pas aller à l'Omja. Au niveau de l'emploi, Auber dans votre CV, c'est très dur. Quand on en parle à la télé, c'est toujours négatif. Pourtant, on a des jeunes diplômés, de bons footballeurs. On est tous pareils, quels que soient la ville, le pays d'origine, la religion... Et puis tous les parents doivent respecter leurs enfants et les enfants doivent les res-

pecter en retour, l'éducation doit se faire dans les deux sens. »

En fin de soirée et pour répondre à un habitant préoccupé par le stationnement, la maire a souligné que la municipalité prenait ses responsabilités dans les domaines la concernant et intervenait aussi souvent que nécessaire, notamment pour faire enlever les voitures épaves. Un nouveau dispositif sera aussi mis en place pour flasher les véhicules en infraction. « Sur la question de la sécurité, nous prenons des dispositions pour occuper l'espace public et faire cesser la vente à la sauvette qui est insupportable, a précisé Mériem Derkaoui. Une initiative populaire aura ainsi lieu le 18 novembre aux Quatre-Chemins. » Concernant la construction du Grand Paris, la maire et ses adjoint-e-s ont appelé la population à faire entendre sa voix en participant à l'élaboration de propositions afin qu'Aubervilliers ait toute sa place dans cette nouvelle métropole. Et Mériem Derkaoui de conclure : « La démocratie concerne le pouvoir d'agir de chacune et chacun d'entre nous qui habitent le territoire. Ces rencontres citoyennes si elles ne devaient aboutir qu'à une chose c'est de dire comment nous devons agir et quelles sont nos propositions pour demain... »



## VENEZ ÉCHANGER, PROPOSER, DÉBATTRE DE L'AVENIR D'AUBERVILLIERS !

### PROCHAINES RENCONTRES

**JEUDI 27 OCTOBRE** à 20 h

• Théâtre La Commune  
2 rue Edouard Poisson

**JEUDI 3 NOVEMBRE** à 20 h

• Institut national du patrimoine  
124 rue Henri Barbusse

**SAMEDI 5 NOVEMBRE** à 10 h 30

• Ecole élémentaire Frida Kahlo  
2-4 rue du Chemin Vert

### PARTICIPEZ AUX TROIS ATELIERS DE PROPOSITIONS

**JEUDI 17 NOVEMBRE**

Inscription au 07 88 52 67 05  
ou [vivreaubervilliers@mairie-aubervilliers.fr](mailto:vivreaubervilliers@mairie-aubervilliers.fr)

### GRANDE SOIRÉE DE RESTITUTION

**MERCREDI 14 DÉCEMBRE** à 20 h

• L'Embarcadère  
5 rue Edouard Poisson

Information : [aubervilliers.fr](http://aubervilliers.fr)

   [VivreAubervilliers](https://www.facebook.com/VivreAubervilliers)